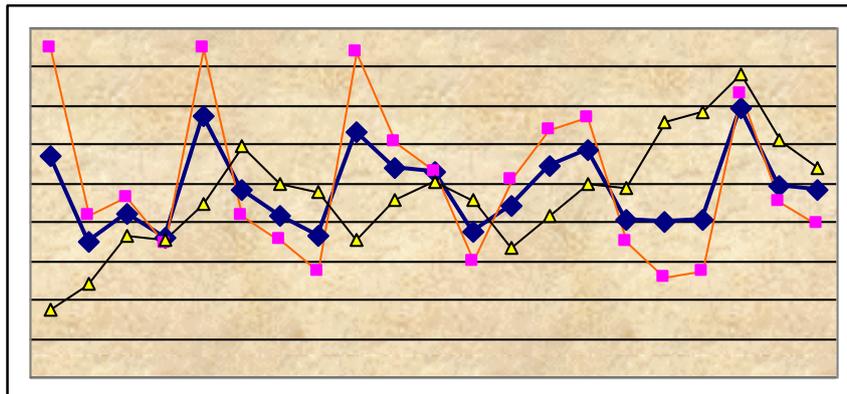


Republique du Tchad  
Ministère du Plan, du Développement  
et de la Coopération  
Secrétariat Général  
Institut National de la Statistique,  
des Etudes Economiques et Démographiques

# Note Trimestrielle de Conjoncture



DEUXIEME TRIMESTRE 2007

Septembre 2007

# ***TABLE DES MATIERS***

<b>Rubriques</b>	<b>Pages</b>
<b>SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS</b>	<b>2</b>
<b>SYNTHESE DE LA SITUATION CONJONCTURELLE DU TCHAD AU QUATRIEME TRIMESTRE 2004 ET LES PERSPECTIVES POUR LES SIX PROCHAINS MOIS</b>	<b>3</b>
<b>I – ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE INTERNATIONAL</b>	<b>4</b>
I-1. Evolution et perspective de l'économie mondiale	4
I-2. Evolution du cours des matières premières et des devises	5
I-3. Evolution et perspectives économiques des pays de la CEMAC	5
<b>II - INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION</b>	<b>7</b>
<b>III - LA PRODUCTION ET LES MARCHES AGRICOLES</b>	<b>7</b>
<b>IV - LE SECTEUR INDUSTRIEL</b>	<b>8</b>
<b>V - LE SECTEUR PETROLIER</b>	<b>9</b>
<b>VI – LE COMMERCE ET LES SERVICES</b>	<b>9</b>
<b>VII. LES FINANCES PUBLIQUES</b>	<b>12</b>
VII.1. Evolution des recettes et dépenses budgétaires	12
<b>VII.2. LA DETTE PUBLIQUE.</b>	<b>12</b>
VII.2.1. Situation de la dette publique extérieure	12
<b>VII.3. SITUATION MONETAIRE ET LA COMPETITIVITE</b>	<b>12</b>
VII.3.1. La situation monétaire	12
VII.3. 2. La compétitivité	13

## **SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS**

<b>BDL :</b>	Brasseries Du Logone
<b>BEAC :</b>	Banque des Etats de l'Afrique Centrale
<b>CEMAC :</b>	Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale
<b>CNPS :</b>	Caisse Nationale de Prévoyance Sociale
<b>CNRT :</b>	Caisse Nationale de Retraite du Tchad
<b>CST :</b>	Compagnie Sucrière du Tchad
<b>FMI :</b>	Fonds Monétaire International
<b>INSEED :</b>	Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques et Démographiques
<b>ND :</b>	Non Disponibles
<b>ONASA :</b>	Office National de la Sécurité Alimentaire
<b>PIB :</b>	Produit Intérieur Brut
<b>RGPHT :</b>	Recensement Général de la Population et de l'Habitat au Tchad
<b>SFI :</b>	Statistiques Financières Internationales
<b>SIM :</b>	Système d'Information sur les Marchés
<b>UE :</b>	Union européenne
<b>STEE :</b>	Société tchadienne d'Eau et d'Electricité
<b>\$ :</b>	Dollars US
<b>BRENT :</b>	pétrole de référence sur le marché international

## **SYNTHESE DE LA SITUATION CONJONCTURE ECONOMIQUE AU DEUXIEME TRIMESTRE 2007 ET LES PERSPECTIVES POUR LES SIX PROCHAINS MOIS**

### *Situation économique plutôt bonne*

La situation économique du pays est marquée au deuxième trimestre 2007 par une relance des activités productrices, une tension sur les prix et une bonne santé des finances publiques.

En effet, sous l'impulsion d'un bond de 32% de l'indice des produits alimentaires, l'indice général de la production industrielle est en hausse de 4% en glissement annuel.

L'indice général des prix connaît une hausse de 1 % en variation trimestrielle mais une baisse de 12% en glissement annuel sous l'effet d'une baisse de 14% des prix des produits locaux notamment les tubercules, légumes et fruits et viandes et poissons qui ont baissé respectivement de 35% et 20%.

A fin juin 2007, les recettes budgétaires ont atteint 461 039 millions contre 152 754 millions à la même période un an plus tôt soit une progression de 201,82%.

Cela représente un taux d'exécution de 59,69% par rapport à un objectif de 772 381 millions pour l'année 2007.

Parallèlement les dépenses ont augmenté à un rythme sensiblement égale à celui des recettes soit 200,63% se chiffrant à 190 447 millions contre 63 349 millions un an plus tôt. En terme d'exécution budgétaire cela représente 27,64% pour un objectif de 689 043 millions au terme de 2007.

Pour l'avenir, les finances publiques devraient s'améliorer sensiblement en liaison avec la mise en recouvrement forcé des impôts directs. Le niveau des dépenses sera timide du fait du début d'exécution des engagements et des ordonnancements.

Au niveau de la demande, la consommation privée serait perturbée par la baisse des revenus des cotonculteurs. Cependant ces revenus seraient compensés en milieu rural par l'apport des ressources lié à la vente des produits vivriers. La consommation publique serait stable du fait du début timide des engagements des dépenses au titre du budget 2007

L'encours de la dette extérieure devrait croître au cours des prochains trimestres en raison des nouveaux tirages effectués.

Du côté de l'offre, dans le secteur primaire, les résultats définitifs céréaliers de la campagne agricole 2006/2007 seraient nettement en hausse et la situation globalement satisfaisante.

Dans le secteur secondaire, l'activité serait dopée par le regain de la demande et par l'amélioration de la prestation de la STEE suite au renforcement de sa capacité de production depuis la mise en marche de la centrale électrique de Farcha

Dans l'ensemble, le commerce et les services resteraient soutenus grâce à la vigueur de la demande. Mais ce secteur resterait toujours perturbé par la concurrence accrue du secteur informel.

## I - L'ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE INTERNATIONAL

### Environnement international plutôt dynamique

#### I.1. Evolution et perspective de l'économie mondiale

L'économie mondiale a continué de croître à un rythme soutenu début 2007. Le ralentissement américain aura été plus fort qu'anticipé au premier semestre, mais il n'a pas pour autant entamé le dynamisme du reste du monde.

La seconde partie d'année s'annonce dans l'ensemble encore meilleure. L'amélioration du climat conjoncturel aux Etats-Unis, visible dans l'industrie comme dans les services, et les premiers signes de stabilisation du marché immobilier plaident pour une ré accélération graduelle de l'économie américaine.

Dans les autres zones, le PIB progresserait sur un rythme très similaire à celui de 2006. Partout, le dynamisme d'investissement productif se prolongerait et la consommation des ménages accélérerait : elle serait portée par des gains de pouvoir d'achat supérieurs à ceux de l'année dernière, grâce notamment au reflux de l'inflation.

En zone euro la croissance serait aussi soutenue qu'en 2006 (+2,8%). Le recul de la consommation des ménages, consécutif au relèvement début janvier du taux normal de la TVA en Allemagne serait rattrapé sur le reste de l'année.

Au Japon, le rythme d'activité se modérerait, l'investissement des entreprises montrant des signes de ralentissement après la forte croissance de ces dernières années. Le pays peinerait à sortir définitivement de la déflation.

En Asie du sud-est, la croissance garderait en revanche une allure élevée à l'horizon de fin de l'année. Les pays de la région continueraient en effet de bénéficier d'exportations soutenues, et certains grands pays émergents, comme la Chine, l'Inde ou la Russie conserveraient des rythmes d'activité très dynamiques.

En outre au Royaume-Uni, après un très bon début d'année, la croissance fléchirait légèrement au second semestre sous l'effet du resserrement en cours de la politique monétaire. En particulier, la vigueur de la consommation des ménages britanniques se tasserait un peu.

**Tableau 1 : Perspective de  
l'économie mondiale.**

	III-05	IV-05	2005	2006
<b>Croissance</b>				
Etat-Unis	1,0	0,4	3,5	3,5
Zone euro	0,7	0,3	1,3	2,0
<b>Inflation (GA)</b>				
Etats-Unis	3,8	3,7	3,4	3,2
Zone euro	2,3	2,3	2,2	2,1
<b>Exportation</b>				
Etats-Unis	0,4	1,4	7,0	8,2
Zone euro	3,4	0,5	3,7	5,5
<b>Importations</b>				
Etats-Unis	0,6	3,0	6,4	6,0
Zone euro	3,1	0,9	4,6	5,7
<b>Demande Intérieur</b>				
Etats-Unis	1,0	0,7	3,9	3,2
Zone euro	0,5	0,4	1,5	2,0
<b>Commerce mondial</b>				
			6,9	8,5
Euro/dollar	1,22	1,19	1,24	1,20
<b>Prix du Brent</b>				
	61,55	56,93	54,4	60,5

Source : Agence internationale de l'énergie et Direction française des prévisions

## I. 2 Evolution du cours des matières Premières et des devises

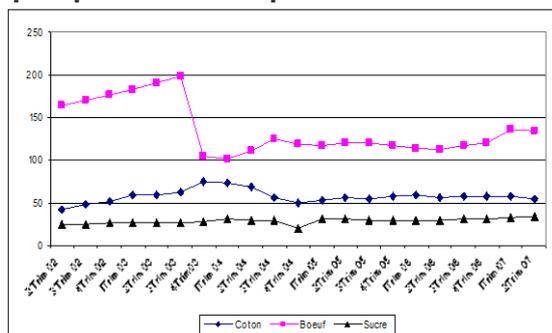
### I. 2. 1 Cours des matières premières

Durant le deuxième trimestre 2007, les cours des matières premières ont augmenté dans leur ensemble.

La plus forte hausse est constatée au niveau du pétrole qui continue sa hausse entamée depuis un an. On note à cet effet une hausse de 11% en variation trimestrielle. Cela peut être lié au problème irakien et à la demande sans cesse croissante de l'économie chinoise.

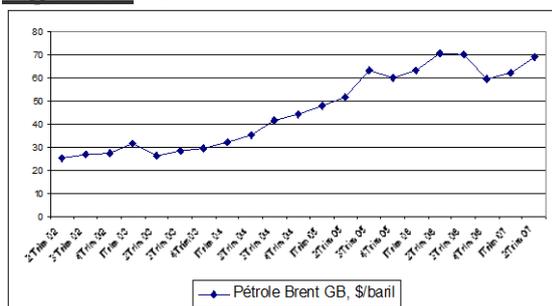
Le sucre enregistre un bond de 343% en glissement annuel.

**Figure1.1:** Evolution du cours de quelques matières premières



Source: statistiques financières internationales

**Figure1.2:** Evolution du cours du Brent

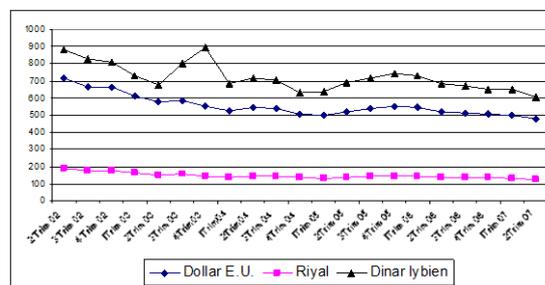


Source: statistiques financières internationales

### I. 2.2 Cours des devises

Les devises ont dans leur ensemble connu une baisse tant en variation trimestrielle qu'en glissement annuel.

**Figure2 :** Evolution des cours des devises



Source: statistiques financières internationales

## I.3. Evolution et perspectives économiques des pays de la CEMAC

En 2006, la situation macroéconomique dans la CEMAC a été caractérisée par un ralentissement prononcé de la croissance, avec une hausse estimée du PIB réel de 3,9% contre 6,8% en 2004, du fait essentiellement de la baisse du rythme d'accroissement de la production pétrolière (+3,2% en 2005 contre +24,7% en 2004).

Sous l'influence de la projection pétrolière, le taux de croissance réel du secteur pétrolier s'établirait à -5,3% en 2007 contre 27,7% en 2006. En revanche le secteur non pétrolier sera la locomotive de la sous région avec un taux de croissance de 3,4%.

Au niveau des finances publiques, l'excédent budgétaire, base engagements, hors dons, de l'ensemble des pays de la CEMAC, s'établirait à 7,2% du PIB en 2007, contre 8,3% un an plus tôt, en liaison principalement avec une baisse probable des recettes pétrolières.

Pour l'année 2007, les projections disponibles annoncent des perspectives macroéconomiques de la CEMAC globalement favorables, avec une hausse attendue du PIB réel de l'ordre de 2,1% contre 4,4% en 2006.

Dans ces conditions, le revenu réel par habitant s'apprécierait de 1,8%.

**Tableau 2 : Taux de croissance du**

<b>Années</b>	<b>CEMAC</b>
2001	6,4
2002	4,1
2003	4,3
2004	6,8
2005 Estim.	3,9
2006 Prév.	4,4
2007 Prév	2,1

**PIB en termes réels dans la CEMAC**

Source : Adm. Nat., FMI et BEAC

## II- PRIX A LA CONSOMMATION A N'DJAMENA

### Léger hausse des prix

Après des baisses successives depuis le quatrième trimestre 2006, l'indice général des prix à la consommation connaît une légère hausse en variation trimestrielle. Il passe ainsi à 212,6 points contre 211,2 points pour le trimestre précédent. En glissement annuel, on enregistre un repli de 12%. En moyenne sur les six premiers de l'année 2007, l'évolution des prix a baissé de 7% par rapport à la même période un an plus tôt

Les produits alimentaires connaissent une légère hausse dans leur ensemble (+1%) en variation trimestrielle. Elle est le résultat surtout d'une hausse de 6% des viandes et poissons. Mais la plupart des produits alimentaires connaissent une baisse en variation trimestrielle. Cela en liaison avec le retour de certains produits sur les marchés notamment les tubercules et les céréales dont les prix ont baissé respectivement de 4% et 1% en variation trimestrielle.

En glissement annuel, on enregistre une baisse de 17% au deuxième trimestre 2007 par rapport au même trimestre un an plus tôt pour les produits alimentaires. Cette baisse en glissement annuel des produits alimentaires tire principalement son origine de la baisse des prix du groupe des produits tels que les tubercules, légumes et fruits (-35%) et viandes et poissons (-20%).

Par contre sur la période, on notera une hausse de 3% du poste oléagineux, lait et oeuf.

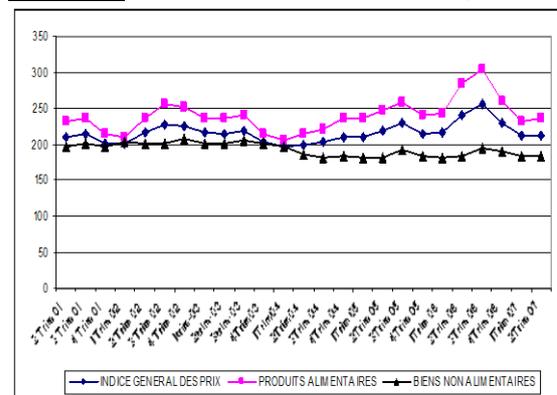
Au niveau des prix des produits non alimentaires, on note une stabilité en variation trimestrielle. Sur la même période, il est à relever une hausse de 9% des prix des matériaux de

construction. En glissement annuel, on note une baisse de 1%.

Les services connaissent dans leur ensemble une baisse de 2% tant en variation trimestrielle qu'en glissement annuel.

L'indice des produits particuliers après avoir connu une baisse au premier trimestre 2007 entame une hausse en ce deuxième trimestre 2007. Cette tendance de l'indice des produits particuliers tire essentiellement son origine d'une hausse des indices des produits spécifiques comme la viande (+14%) et le lait de (7%). Cependant, on note une baisse de 16% de l'eau au porteur tant en variation trimestrielle qu'en glissement annuel.

**Figure3 : Evolutions des IPC à N'djamena**



Source : INSEED

### III. LA PRODUCTION ET LE MARCHÉ AGRICOLE

#### Production en baisse et hausse des prix sur les différents marchés

##### III-1. Le marché agricole

Sur les marchés, on note une hausse générale des prix en dehors d'Abéché qui connaît une baisse de 6%.

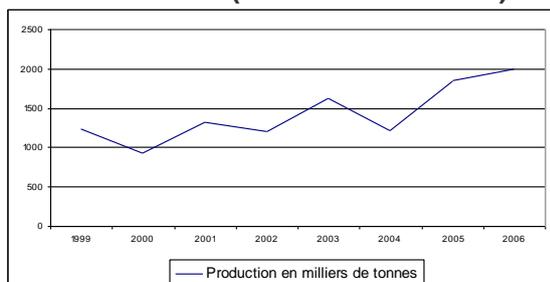
En glissement annuel, la même tendance haussière est observée sauf à Moundou où on note une baisse de 10%.

Cette tendance serait tributaire de l'émergence d'une insécurité entre les marchés d'approvisionnement et les centres de consommation causant une rupture dans le circuit de commercialisation.

##### III.2. La production agricole (2006/2007)

Les estimations définitives de la Division des Statistiques Agricoles donnent une production céréalière de l'ordre de 1 991 120 tonnes, soit une hausse de 7% par rapport aux résultats définitifs de la campagne 2005/2006. Cette hausse serait le fait d'une bonne répartition pluviométrique conjuguée d'une augmentation des superficies cultivables de 5% enregistrée au cours de la campagne. Il faut ajouter à cela l'absence des ennemis des cultures.

Figure4 : Evolution de la production céréalière (milliers de tonnes)



Source : DSA

### V. LE SECTEUR INDUSTRIEL

#### Chute des activités productrices

En ce deuxième trimestre 2007, le secteur industriel connaît une baisse dans son ensemble. En effet, l'indice général de la production industrielle est en baisse de 6%. Cependant à la même période un an plus tôt on enregistre une hausse de 4%.

Suivant les différents secteurs, la situation n'est pas la même.

Nonobstant les difficultés récurrentes liées aux coûts des facteurs de production toujours élevés et les difficultés de recouvrement dont le taux est estimé à 60% environ, la STEE enregistre en ce deuxième trimestre 2007 une hausse de 12% de sa production en variation trimestrielle (passant de 33 941 000 kWh à 37 986 000 kWh). Par rapport à la même période de l'année précédente, elle connaît une amélioration de 31%. La production de l'eau connaît une légère hausse de 1% en ce deuxième trimestre 2007. Elle passe de 4 785 000 m<sup>3</sup> à 4 844 000 m<sup>3</sup>. Aussi en glissement annuel, la production d'eau est en hausse de 2%.

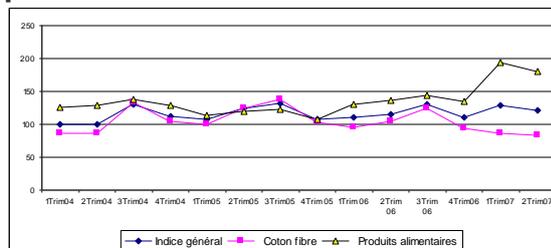
L'embellie serait la mise en service de la centrale de 25 mégawatts de Farcha.

Dans les autres industries du secteur agroalimentaire (brasseries notamment), l'activité s'est décélérée. En effet, les BDL et la CST enregistrent respectivement une baisse de 28% et de 39% en variation trimestrielle. En glissement annuel, la situation n'est pas la même pour ces sociétés : les BDL enregistrent une hausse de 35% et la CST une baisse 4%.

Nonobstant les problèmes d'acheminement et de stockage des produits finis dans l'Est du pays et

compte tenu de l'installation d'une nouvelle de production en mars 2007, la MCT continue avec sa tendance haussière entamée depuis le premier trimestre 2007 aussi bien en variation trimestrielle qu'en glissement annuel.

**Figure 5 : Evolution des indices de production industrielle**



Source : INSEED

## V. LE SECTEUR PETROLIER

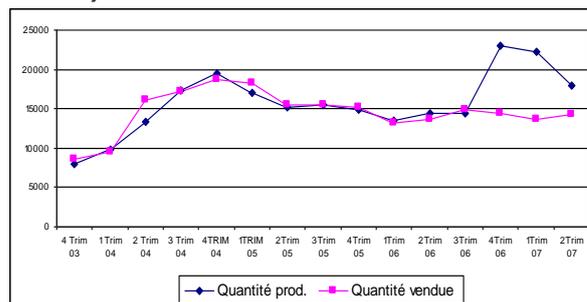
### Chute drastique du secteur

La production du pétrole a connu une baisse de 20% au deuxième trimestre 2007, se situant à 17 901 000 barils contre 22 287 000 barils au premier trimestre. En glissement annuel, on observe une augmentation de 24% passant de 14 403 000 barils au deuxième trimestre 2006 à 17 901 000 barils au deuxième trimestre 2007.

Aussi, il est à noter que la quantité expédiée a connu un bond de 4% tout comme la quantité vendue. Par rapport à la même période un an plus tôt, on observe une hausse de 5% aussi bien pour la quantité expédiée que pour la quantité vendue.

Du point de vue redevances versées, on note une baisse de 17% par rapport au premier trimestre 2007.

**Figure 6 : Evolution de la production et vente du pétrole (milliers de barils)**



Source : données du Ministère du pétrole

## VI - LE COMMERCE ET LES SERVICES

### Evolution mitigée

Durant le deuxième trimestre 2007, le secteur commerce connaît dans son ensemble une activité contrastée se traduisant par une hausse globale du chiffre d'affaires mais aussi par une baisse de l'emploi et de la masse salariale dans le commerce.

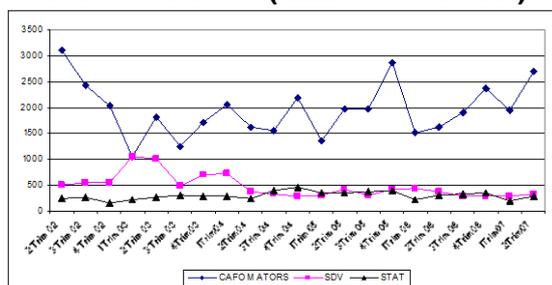
### VI.1. Le commerce

#### VI.1.1 Le chiffre d'affaires

Le secteur commercial connaît dans son ensemble une reprise au deuxième trimestre 2007. Cette situation se traduit par une hausse du chiffre d'affaires de la plupart des sociétés sauf pour TOUMAI Air Tchad qui accuse une baisse de 25% en variation trimestrielle.

La hausse la plus marquée du chiffre d'affaires est celle enregistrée par la STAT (+42% en variation trimestrielle). En glissement annuel, CFAO MOTORS enregistre une hausse de 67% alors que la SDV connaît une baisse de 13%. Cette baisse serait le fait de la concurrence très active du secteur informel.

**Figure 7: Evolution du chiffre d'affaires dans le commerce (millions de FCFA)**



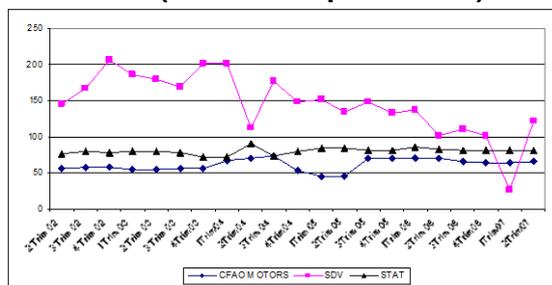
Source: données des entreprises concernées

### VI.1.2. L'emploi dans le commerce

Suivant les différentes sociétés, l'évolution de l'emploi n'est pas la même ce trimestre : il croit de 31% pour la SDV alors qu'il connaît une évolution stable pour la plupart des sociétés.

En glissement annuel, on observe une hausse de 45% pour SANIMEX.

**Figure 8: Evolution de l'emploi dans le commerce (nombre de personnes)**

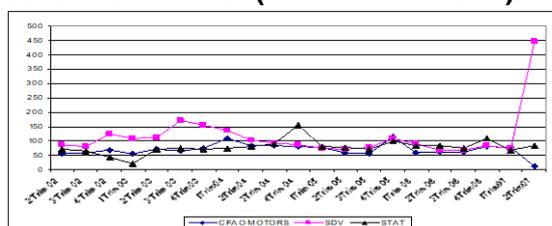


Source: données des entreprises concernées

### VI.1.3. La masse salariale dans le commerce

Contrairement au niveau de chiffre d'affaires et de l'emploi, la masse salariale est en hausse ce trimestre pour la plupart des sociétés en glissement annuel.

**Figure 9: Evolution de la masse salariale dans le commerce (millions de FCFA)**



Source: données des entreprises concernées

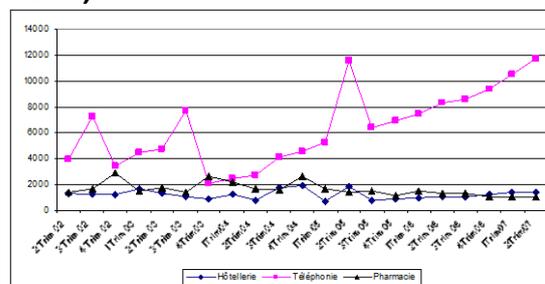
## VI.2. Les services

Au deuxième trimestre 2007, le secteur des services connaît dans son ensemble une situation relativement meilleure par rapport au trimestre précédent.

### VI.2.1. Le chiffre d'affaires dans les services

A l'exception de Pharmacie dont le chiffre d'affaires est resté stable sur la période, les autres secteurs évoluent positivement pendant ce deuxième trimestre de l'année 2007. On note pour une hausse respective du taux de croissance de 12% et 1% pour la téléphonie et l'hôtellerie. En glissement annuel, les trois secteurs ne connaissent pas la même tendance. En effet, la téléphonie et l'hôtellerie connaissent une hausse respective de leurs chiffres d'affaires alors que la pharmacie s'est inscrite en baisse de 21%.

**Figure 10 : Evolution du chiffre d'affaires dans les services (millions de FCFA)**

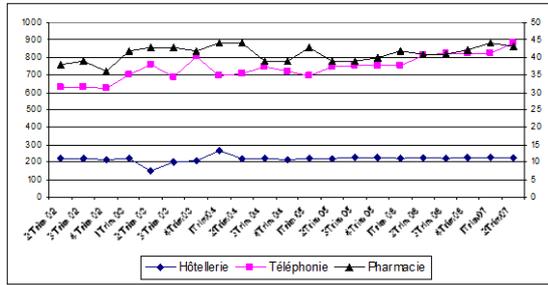


Source: données des entreprises concernées

### VI.2.2. L'emploi dans les services

Au deuxième trimestre 2007, l'emploi connaît une stabilité pour l'hôtellerie mais une hausse de 7% pour la téléphonie. En glissement annuel, on note un bond de 9% pour la téléphonie.

**Figure 11** : Situation de l'emploi dans les services (nombre de personnes)

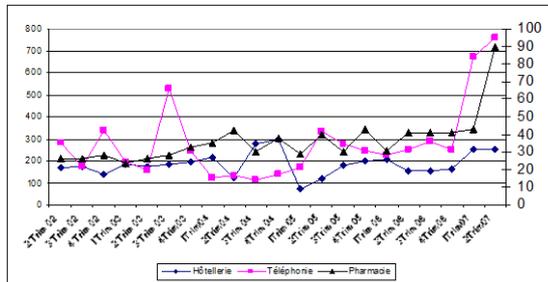


source: données des entreprises concernées

### VI.2.3. La masse salariale dans les services

Durant le deuxième trimestre 2007, la masse salariale est en hausse pour l'ensemble des secteurs. En glissement annuel, on observe une forte hausse pour la téléphonie (+201%).

**Figure 12** : Situation de la masse salariale dans les services (millions de FCFA)



Source: données des entreprises concernées

### VI.3 Importation et mise à la consommation d'hydrocarbures

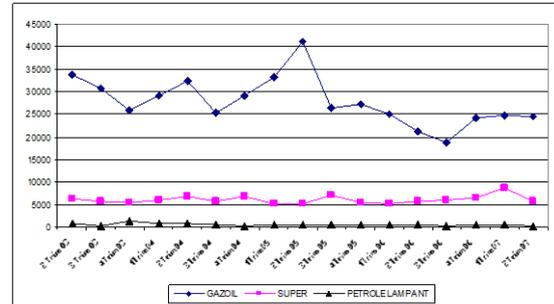
La mise à la consommation des hydrocarbures connaît une baisse importante en ce trimestre. La baisse la plus importante est à signaler au niveau du pétrole lampant.

Cette baisse de la consommation des hydrocarbures trouverait ses explications dans le développement du secteur informel.

S'agissant des importations, la tendance reste la même sauf pour le

gasoil qui augmente sensiblement de 5% en variation et de 13% en glissement.

**Figure13**: Evolution de la mise à la consommation des hydrocarbures (milliers de litres)



personnel et les interventions de l'Etat (+458%).

**Tableau 2: suivi de l'exécution budgétaire**

	PREVU	REALISE	REALISE	variation	Exec.07
	2007	juin-06	juin-07	juin-07 /juin-06	
<b>RECETTES BUDGETAIRES</b>	<b>772381</b>	<b>152 754</b>	<b>461 039</b>	<b>201,82%</b>	<b>59,69%</b>
Recettes fiscales	577869	105 154	383 789	264,98%	66,41%
Recettes non fiscales	181840	46 686	76 041	62,88%	41,82%
Recettes en capital	12672	914	1209	32,28%	9,54%
Aides, Dons, Subventions	74810	0	0		0,00%
Emprunts	70818	0	0		0,00%
Ressources exceptionnelles		0	0		
Recettes à imputer et à régulariser		16 804	11 255	-33,02%	
Variation de créances		<b>-16497</b>	<b>-10312</b>	<b>-37,49%</b>	
<b>DEPENSES BUDGETAIRES</b>	<b>689043</b>	<b>63 349</b>	<b>190 447</b>	<b>200,63%</b>	<b>27,64%</b>
Service de la dette	17287	378	2562	577,78%	14,82%
Dotation des pouvoirs publics	198694	38 275	91 294	138,52%	45,95%
Interventions de l'Etat	132153	9101	50810	20365,28%	38,45%
Amortissement de dette pub.	53335	27	7841	28940,74%	14,70%
Equipement-Investissement	287574	15568	37940	936600,00%	13,19%
Investissement sur resexcept		0	0		
Dépenses à imputer		67196	83159	-7,42%	
Variation des dettes		30 406	22 310	-35,66%	
<b>RECETTES BASE ENCAISSEMENT</b>	<b>772381</b>	<b>153 061</b>	<b>461 982</b>	<b>-1,56%</b>	<b>59,81%</b>
<b>DEPENSES BASE DECAISSEMENT</b>	<b>689043</b>	<b>160 951</b>	<b>295 916</b>	<b>62,69%</b>	<b>42,95%</b>
<b>DEFICIT HORS SUBV ET EMPRUNT</b>	<b>83338</b>	<b>-7890</b>	<b>166066</b>	<b>-140,02%</b>	<b>199,27%</b>

Source: Trésor Public

## VII.2 LA DETTE PUBLIQUE

### VII.2.1 Situation de la dette publique extérieure

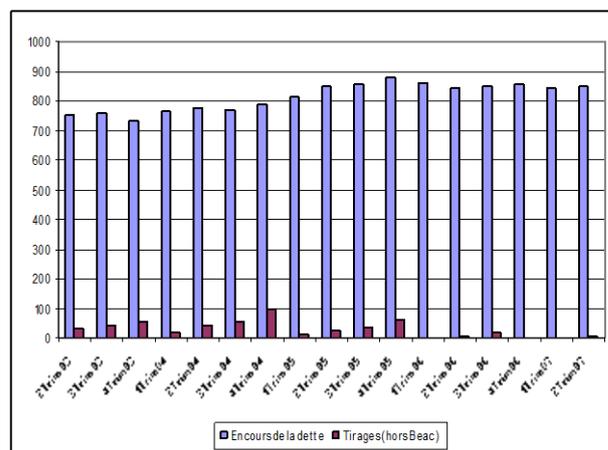
L'encours de la dette extérieure a atteint 846,7 milliards de FCFA au deuxième trimestre 2007 alors qu'il était de 839,6 milliards à la fin du premier trimestre 2007, traduisant ainsi une augmentation de 1% en variation trimestrielle.

Les tirages connaissent aussi une forte hausse en variation trimestrielle (+1531%), ils se chiffrent à 7,4

milliards de FCFA alors qu'ils étaient de 0,7 milliards au trimestre précédent.

Les remboursements effectués à la fin de ce trimestre sont évalués à 9,7 milliards de FCFA, dont 7,9 milliards sur crédit multilatéraux, 1,8 milliards sur crédit bilatéraux.

**Figure 14 : Evolution de la dette extérieure (milliards de FCFA)**



Source : Direction de la Dette

## VII.3 La situation monétaire et la Compétitivité

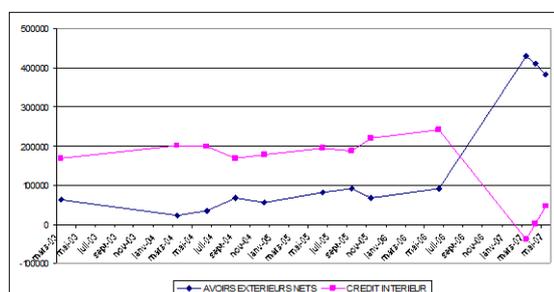
### VII.3.1. La situation monétaire

A fin mai 2007, les avoirs extérieurs nets ont connu une hausse de 315% par rapport à mai 2006. Ainsi les avoirs extérieurs nets sont passés de 92,10 milliards en mai 2006 à 382,21 milliards une année plus tard. Cette évolution est redevable uniquement à la progression des ressources extérieures de la BEAC ayant trait au bon comportement des recettes pétrolières bénéficiant de meilleurs cours mondiaux.

En ce qui concerne le crédit intérieur, il a été constaté une baisse de 82% sur la période, se situant à 45,57 milliards à fin mai 2007 contre 253,32 milliards l'année précédente.

Les créances nettes sur l'Etat se sont retournées à la baisse à fin mai 2007. L'encours s'est replié à 195% par rapport à la même période un an plus tôt. En effet, grâce à l'apport considérable des recettes pétrolières, le Trésor public a réduit significativement son financement sur le marché monétaire.

**figure15 : Evolution de la situation monétaire.**



Source : données BEAC

### VII.3.2 La compétitivité

Après une hausse constatée au premier trimestre 2007, l'indice des prix à la consommation relatif est stable pendant la période sous revue.

Cependant, en glissement annuel, on note une baisse de 2%. En outre, le taux de change effectif nominal connaît une légère baisse de 1% en variation trimestrielle. Par contre, le taux de change effectif réel connaît une hausse de 1% en variation trimestrielle mais une baisse de 1% en glissement annuel.

**Tableau 3: évolution des indicateurs de compétitivité**

	2Trim04	3Trim 04	4Trim 04	1Trim 05	2Trim 05	2T05/1T05	2T05/2T04
Indices base 4/1/1994=100							
Prix à la conso. relatif	191,2	188,8	191,7	195,7	195,6	0%	2%
Taux de change effectif nominal	101,6	101,1	100,3	100,1	100,7	1%	-1%
Taux de change effectif réel	192,8	191,2	195,8	200,2	198,9	-1%	3%

## **Ont participé à la confection du bulletin de conjoncture**

### **Coordonnateur des travaux :**

- **OUSMAN ABDOULAYE HAGGAR**, Directeur Général de l'Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques et Démographiques
- **YOUSOUF AWARE NEISSA**, chef du Département des Synthèses et Statistiques Economiques ;

### **Rédaction :**

- **MAMADOU ISSA BABA**, Chef de Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques
- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture

### **Comité de lecture :**

- **MAMADOU ISSA BABA**, Chef de Service de la conjoncture et des Prévisions Macro-économiques
- **MAIGUEDEM RIGMBAYE**, Chef de Service du Monde Rural
- **TABO SYMPHORIEN N'DANG**, Chef de Service des Comptes Nationaux et Etudes Economiques
- **THEMOUA DEMSOU**, Cadre au Service des Comptes Nationaux
- **IBRAHIM ABAKAR**, Consultant page chargé du répertoire des entreprises et conjoncture
- **MAHAMAT MOUTA Djirabi**, Consultant page chargé des Comptes Nationaux et Prévisions

### **Collecte et Traitement des données**

- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture
- **DJINGAR NGARLEDJE**, Cadre au service de la Conjoncture

Toutes les correspondances concernant la note trimestrielle de conjoncture sont à adresser à :

**Monsieur le Directeur Général de l'Institut National de la Statistique,  
des Etudes Economiques et Démographiques,**

**B.P. 453, N'Djaména – TCHAD.**

**Tél. (235) 52 31 64 Fax : (235) 52 66 13**

**Email : [inseed@intnet.td](mailto:inseed@intnet.td)**

**Site Internet : [www.inseed-tchad.org](http://www.inseed-tchad.org)**